

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[18. Val-Richer, Samedi 19 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

18. Val-Richer, Samedi 19 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-06-19

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3222, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N° 18 Val Richer samedi 19 Juin 1852

Je vous plains, si vous avez autant de pluie que moi. Je ne me promène qu'entre deux déluges. Je me promène pourtant, car je me porte bien. Mais vous vous

promenez-vous un peu en voiture ? J'espère que malgré vos mauvaises jambes, vous ne restez pas toujours enfermée. Le grand repos vous est nécessaire, mais le grand air aussi ; vous en avez l'habitude, et le goût. Dites-moi, je vous prie, ce que vous faites chaque jour à cet égard.

Pourquoi le Roi de Prusse refuse-t-il au général Lamoricière les eaux d'Aix la Chapelle ? Je trouve cela dur et d'une dureté inutile. Lamoricière ne conspirera et ne parlera pas plus à Aix la Chapelle qu'à Bruxelles. Je ne sais si les bannis sont incommodes ; ils sont, à coup sûr, bien inoffensifs.

Voilà Thiers qui débarque tout à coup à Gênes, et se rend en Suisse. Sa santé est altérée, comme celle de Madame la Duchesse d'Orléans. Cela me frappe assez. Puisque vous n'avez plus le Journal des Débats vous n'aurez pas lu un article assez intéressant sur Kossuth. Purement de l'histoire, mais de l'histoire dont Kossuth ne sera pas content. C'est à propos des Mémoires de Georgey.

Je voudrais savoir un peu réellement ces affaires de Hongrie. Je n'y vois pas clair. Je sais seulement que Kossuth est un révolutionnaire, et un charlatan, les deux espèces d'hommes qui me déplaisent le plus. C'est peut-être le mérite principal des Anglais de n'être point charlatans. Rien ne l'est moins à coup sûr, que le discours du Duc de Wellington sur la milice. Frappant mélange d'un esprit qui reste ferme et d'un vieux corps impuissant, et chancelant que l'esprit, par un dernier et pénible effort de volonté, fait encore servir à son image.

Le matin de je ne sais plus quelle bataille, M. de Turenne avait un accès de fièvre, et le frisson : on l'entendit qui marmottait entre ses dents : " Tu trembles, carcasse, si tu savais où je te mènerai tantôt ! " Je ne connais pas de parole qui prouve mieux l'immatérialité et l'immortalité de l'âme.

On dit, et ce sont les feuilles du Ministère qui le disent qu'il n'y aura pas de prolongation de la session du Corps législatif. Ils me paraissent, les uns et les autres pressés de se séparer. Je vois que M. et Mad. de Persigny sont rentrés dans le monde, ou plutôt que le monde est rentré chez eux. Le journal qui l'annonce dit que le même jour, M. de Maupas a donné un grand dîner. " Ainsi le faubourg St Germain était en fête. " Voilà M. de Persigny et M. de Maupas représentants du faubourg St Germain. Qu'on dise que le système représentatif est en décadence. Madame de Persigny voilà probablement un nouvel hôte de votre dimanche. Tout le monde la trouve jolie et agréable.

Qu'y a-t-il de vrai dans le travail et les espérances de rapprochement commercial entre l'Autriche et la Prusse ? Les journaux font bruit de la mission de M. Le Bismarck Schoenhausen à Vienne. Je voudrais bien qu'elle aboutît à l'accord. L'accord, l'accord, toute la politique est là. Adieu, en attendant votre lettre. Je ne viens pas à bout de comprendre pourquoi il y a plus loin de Schlangenbad à Paris que de Paris à Schlangenbad. 10 heures Pas de lettre aujourd'hui. C'est bien pis que d'arriver tard. Tant que vous ne vous porterez pas très bien, je ne pardonnerai pas l'inexactitude des courriers.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 18. Val-Richer, Samedi 19 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 19 juin 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3222
Val Richez - vendredi 17 Juin 1832

Je vous plairai si vous avez
autant de place que moi. Je ne me promène
qu'entre deux déluges. Je me promène pourtant,
car je me porte bien. Mais vous, vous
promenez-vous un peu en voiture ? J'espère
que, malgré vos mauvaises jambes, vous
ne restez pas toujours enfermée. Le grand
dépor vous est nécessaire, mais le grand air
aussi ; vous en avez l'habitude et le goût.
Dites-moi, je vous prie, ce que vous faites
chaque jour à cet égard.

Pourquoi le Roi de Prusse refuse-t-il au
général Lamoricière les eaux d'Aix la Chapelle ?
Je trouve cela étrange, et d'une dureté inutile.
La morosité ne compriera et ne perdra
pas plus à Aix la Chapelle qu'à Bruxelles.
Je ne sais si les bains sont inconveniens ; ils
sont, à coup sûr, bien insuffisants.

Voilà Thiers qui débarque tout à coup
à Genève et se rend sur Suisse. Sa santé est
altérée, comme celle de Madame la duchesse
d'Orléans. Alla me grappu avec.

Plus que vous n'avez plus le Journal de l'abbé
pour délivrer pas de son article assez intéressant
sur Kosciusko. Puisement de l'histoire, mais
de l'histoire dans Kosciusko ne devra pas
contenir c'est à propos des momies de Bourges.
Je voudrais savoir un peu rapidement ce
qu'apporte de l'original. Je n'y vois pas clair.
Je sais seulement que Kosciusko fut un révolu-
tionnaire et un charlatan, les deux espèces
d'hommes qui me déplaisent le plus. C'est
peut-être la veuve ministre de Anglais
de Notre petit charlatan. Rien ne l'est
moins, à coup sûr, que le discours du duc
de Wellington sur la morte. Trappant
étrange d'un esprit qui reste fermé et d'un
trou corps s'imposant et chauvinant que
l'esprit, par un dernier et pernicious effort
de volonté fait avec force à son image.
Le matin de je ne sais plus quelle vacheille,
M^e de Tivoli avait un peu le froid et
le frisson; on l'entendait qui marchait
entre ses dents: "Si tremble, carcasse, si
tu visais où je te mènerai tantôt!"
Je me corrigeai par de paroles qui prouvaient
bien l'immortalité et l'immortalité

de l'âme.

On dit, et ce sont les paroles des ministres qui
le disent qu'il n'y aura pas de prolongation
de la session du corps législatif. Si ce
successe, le, au contraire, prouver de la
sophisie. Je vois que M^e et Mme de Poixigny
sont toutes deux le monde ou plutôt que le
monde est toutes chez eux. Le journal qui
l'annonça fut pris le même jour, M^e de
Maupas a donné un grand dîner - Sinaï le
saborday et vendredi était en fête - Voilà
M^e de Poixigny et M^e de Maupas représentants
du saborday, J. Sormain. D'où bête que le
système représentatif est en decadence.

Madame de Poixigny voilà probablement
sa nouvel hôte de voire dimanche. Toute
mondre la bonne jolie et agreable.

Lui a-t-il de vrai faire le travail et les
espaces de rapprochement commercial entre
l'Autriche et la Russie? le nouveau point
brut de la mission de M^e de Bismarck-Schönhausen
à Moscou. Je voudrais bien qu'elle aboutît à
l'accord. d'accord l'accord, toute la politique
est là.

Ainsi, en attendant votre lettre. Je ne

Mais pas à bout de comprendre pourquoi il y
a plus loin de Schlangenbad à Paris que de
Paris à Schlangenbad.
10 hours.

Par ce lettre aujourd'hui. J'ai bien pris que l'arrived
faud. Tant que vous me direz pourtant pas très bien,
je ne parleverai pas l'exactitude de ces idées.

17./ Schlangenbad le 20 Juin 1851
dimanche
Thun.

ah quel'慷慨激昂 et bonheur
que j'aime! comme tout un
et chevauchant intérêtant,
mais que j'suis fatigué des
seins des j'acches! si c'e
peut plus j'me faire pitié à
moi-même.

j'entre d'aujourd'hui du 1^{er} Regt.
le régiment Württemberg abordé
un grand d'heure avec. il a
commencé 12 f'ti au moins la
conversation avec moi, 12 f'ti
interrompu par de présentation
ou appeler le dîne, qui était en
facile, et avec la présentation
de nos respectives. une fois
présenté et moi aussi.